

Publié le 4 février 2022
Redacteur: Laurent Miguet

Art et construction : l'exposition hommage à Bernard Lassus

Les grands ensembles transformés en nuages multicolores reviennent à la lumière : jusqu'au 12 mars dans l'exposition « Vivre la couleur », la galerie parisienne Wagner montre les maquettes des logements ouvriers lorrains des Trente glorieuses, revisités par le paysagiste Bernard Lassus.

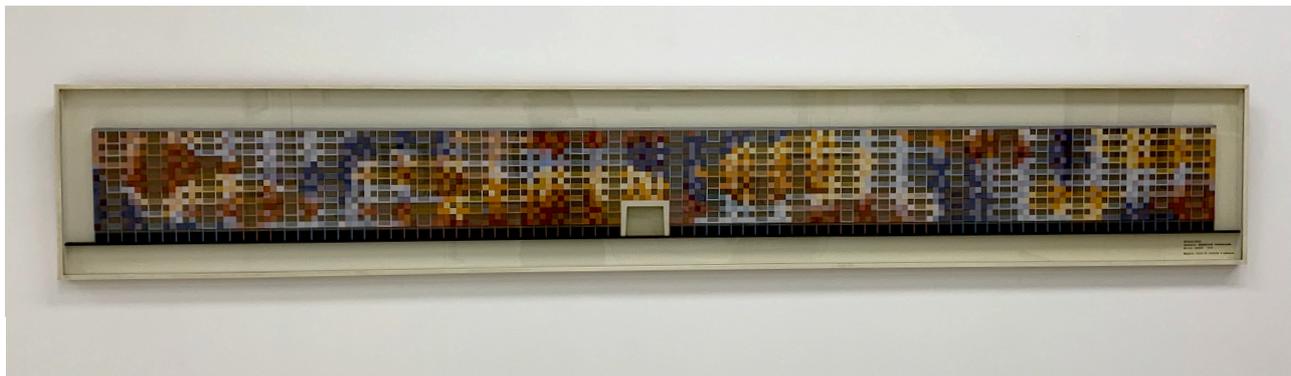
Rétif aux mécanismes du marché de l'art, Bernard Lassus s'est laissé convaincre par la galeriste Florence Wagner, fille d'un entrepreneur en bâtiment lorrain spécialisé dans la rénovation : à 92 ans, le seul français titulaire du prix mondial décerné par l'association internationale des architectes paysagistes expose pour la première fois dans une galerie parisienne.



Grands ensembles en couleurs

Jusqu'au 15 mars à moins d'1 km de Notre-Dame, les visiteurs peuvent revivre une page de la dernière décennie des trente glorieuses dans deux régions emblématiques de la reconstruction et de ses moteurs industriels : la Lorraine et les Hauts-de-France.

Noyau de la quarantaine d'œuvres présentées dans « Vivre la couleur », les maquettes de façades de grands ensembles ont égayé, dans leur réalisation finale, les petites villes du bassin sidérurgique et ferrifère de Lorraine, grâce à la commande de l'Immobilière thionilloise, embryon du futur groupe national Batigère. Des milliers de locataires sont rentrés chez eux à travers des farandoles de nuages multicolores, entre Mondelange (Moselle) et Villerupt (Meurthe-et-Moselle). « Dans certains cas, ces rénovations ont permis de prolonger la vie d'immeubles dégradés », rappelle le plasticien et paysagiste.



Façade ennuagée de l'Immobilière thionilloise à Mondelange (Moselle) - 1978 - Maquette

Paysagiste global

Sans impliquer de sa part une adhésion à l'architecture de ces immeubles souvent monolithiques, l'utilisation des façades comme support renvoie à sa démarche constante : définitivement hostile aux cloisonnements entre les arts, Bernard Lassus se définit comme « un paysagiste global ». Il décrit son métier comme un « art de la transformation ».

En bas de nombreuses maquettes, la signature « CRA » éclaire sa vision pluridisciplinaire à travers un épisode dont il se souvient avec précision: « J'ai créé le Centre de recherche d'ambiances en janvier 1962, sans doute avec un temps d'avance sur le marché, avec des urbanistes, des architectes, des paysagistes, des sociologues et des ingénieurs du Centre scientifique et technique du bâtiment ».

Briseurs de tabous

Du pont à cendres de la centrale thermique de La Maxe au Nord de Metz jusqu'à l'interminable façade de l'usine Renault de Douai, la colorisation de bâtiments existants s'est déclinée dans la construction industrielle. « J'ai eu la chance de travailler sur des objets auxquels personne ne s'intéressait, ce qui m'a ouvert de nombreuses commandes », sourit le paysagiste.

L'histoire s'est poursuivie au tournant du millénaire avec l'insertion paysagère des autoroutes, puis des lignes à grande vitesse, grâce à la complicité de donneurs d'ordre prêts à l'accompagner hors des sentiers battus : présent ce 3 février au vernissage de l'exposition parisienne, l'ex patron de Vinci Autoroutes Henri Stouff a pris le relais de Louis Dreyfus, ex-PDG de Renault, et de Charles Ruggieri, devenu patron de Batigère après s'être fait la main à l'Immobilière thionvilloise... Florence Wagner s'inscrit dans la lignée de ces briseurs de tabous.

Trait d'union générationnel

Incarnation de la cure de jouvence donnée à cette histoire, la galeriste l'amène à Paris grâce à son père : l'ancien entrepreneur lorrain a créé la galerie au Touquet en 2004 ; sa fille l'a rejoint en 2010, avant le déménagement de 2019 dans le Quartier latin. « La rencontre de mon père avec Bernard Lassus a entretenu la mémoire de souvenirs communs qui ont débouché sur le projet d'exposition sur lequel nous travaillons depuis un an-et-demi », témoigne la jeune femme. « Vivre la couleur » reflète la ligne artistique résumée à côté du logo de la galerie : « Art abstrait géométrique concret cinétique urbain ». Florence Wagner ajoute un dernier adjectif : « Construit ».

« « Vivre la couleur » donne une vision joyeuse et très actuelle de la mémoire sociale du pays », ajoute la galeriste, frappée par l'influence de Bernard Lassus sur la chromatique contemporaine de l'habitat. Elle espère notamment séduire un public d'architectes collectionneurs, qui, comme elle, ressentent « l'urgence » à entretenir les messages d'un des plus grands paysagistes français du XXème et du début du XXIème siècle. L'intéressé lui-même formule l'une de ses convictions dans des termes qui résonnent avec la campagne présidentielle : « A force de chercher à tout prix l'intégration, la France a échoué dans l'acceptation de l'hétérogène », déclare Bernard Lassus.

Laurent Miguet